

Editorial

O. Jeanneret

Institut de Médecine sociale et préventive, Université de Genève

Avec les Journées d'automne, cette réunion représente, année après année, l'un des deux points culminants de l'activité traditionnelle de la Société suisse de médecine sociale et préventive. A la suite de plusieurs essais de variante, on semble être parvenu à une formule généralement appréciée des participants: séances plénières matin et après-midi pendant deux jours (pas de sessions en parallèle), et posters avec temps alloué en suffisance à leur présentation aux participants. Cette formule a l'avantage de permettre à tous d'assister à toutes les communications et de constater ainsi - ce qui n'a pas manqué de frapper les nouveaux venus - la très grande diversité des sujets abordés, grâce aux communications comme aux posters, dans les principales disciplines dont on se préoccupe en médecine sociale et préventive:

Epidémiologie et médecine sociale; médecine du travail et ergonomie; médecine de l'environnement; alimentation; tabac, drogues.

Les textes composant ce numéro reflètent cette diversité, mais aussi un niveau qualitatif qui cette année a frappé beaucoup d'habitues.

Comme à l'ordinaire, la Rédaction alloue le même espace aux auteurs, qu'ils aient présenté une communication ou un poster: un petit nombre de ces présentations ne figurent pas dans ce numéro: soit qu'elles ne sont pas parvenues à la Rédaction soit qu'elles seront publiées dans l'un ou l'autre des numéros à thème de la Revue.

Dans cette formule traditionnelle, une innovation cependant, et de taille: l'inclusion d'un "bloc épidémiologique" proposé par le "groupe spécialisé des médecins sociale et préventive", qui s'est structuré l'an passé à pareille époque: 5 exposés plus longs et plus substantiels, centrés sur la méthodologie; si substantiels même que la discussion en a dû être écourtée, faute de temps. Relevons ici aussi l'excellente qualité de ces exposés et l'attention soutenue qu'ils ont exigée de la part d'un auditoire resté nombreux un vendredi après-midi. Si ces articles n'apparaissent pas dans ce numéro l'un ou l'autre sera publié dans un numéro ultérieur.

Que l'on considère la médecine sociale et préventive comme un champs d'action à privilégier, une branche d'enseignement à développer ou une spécialité médicale à créer, cette moisson abondante et de haut niveau est, par excellence, de nature à rehausser le crédit de notre discipline dans toutes les négociations en cours, ou en vue, dans ce pays.

Die Juni-Tagung ist jedes Jahr neben der Herbst-Tagung das wichtigste Ereignis im Leben der Schweizerischen Gesellschaft für Sozial- und Präventivmedizin. Nach verschiedenen Aenderungsversuchen hat die folgende Organisationsform am meisten Anklang bei den Teilnehmern gefunden: zwei Tage lang morgens und nachmittags Vorträge im Plenum (Verzicht auf Parallelveranstaltungen) und genügend Zeit zum Betrachten und zur Vorstellung der Poster. Dies hat den Vorteil, dass alle Teilnehmer jeden Vortrag hören und feststellen können, wie breit gestreut die behandelten Themen sind - was auch die neu Hinzugekommenen beeindruckt hat. Vorträge und Poster haben wiederum einen guten Ueberblick über die Themen gegeben, welche die Sozial- und Präventivmediziner beschäftigen:

Epidemiologie und Sozialmedizin; Arbeitsmedizin und Ergonomie; Umwelthygiene; Ernährung; Sucht-, Genussmittelkonsum.

Die Artikel dieser Nummer mögen die Vielseitigkeit, aber auch die zunehmende Qualität dieser Veranstaltungen illustrieren, die dieses Jahr auch von den regelmässigen Teilnehmern gelobt wurde. Wie in den Vorjahren ist der Platz für jeden Autor auf 2 Seiten beschränkt, gleichgültig, ob ein Poster oder ein Vortrag vorgestellt wurde. Einige wenige Artikel konnten nicht in diese Nummer aufgenommen werden; zum Teil, weil sie nicht rechtzeitig der Redaktion zuge stellt wurden, zum Teil mussten sie aus Platzgründen auf eine spätere Nummer verschoben werden.

Eine Neuerung hat Genf allerdings zu verzeichnen und zwar eine recht gewichtige: die Schaffung eines "epidemiologischen Blockes" durch die letztes Jahr gegründete Fachgruppe der "Sozial- und Präventivmediziner": 5 längere, vor allem methodische Vorträge gerieten so lange, dass die Diskussion aus Zeitmangel recht kurz ausfiel. Diese Vorträge, die ein zahlreiches Publikum einen Freitagnachmittag interessiert und aufmerksam bei der Stange hielten, sind leider in dieser Nummer nicht publiziert. Der eine oder andere Artikel wird in einer späteren Ausgabe in umfangreicherer Form als hier möglich erscheinen.

Wie auch immer man die Sozial- und Präventivmedizin betrachtet, ob als förderungswürdiges Fachgebiet, ob als Lehrfach in Entwicklung oder als eine zu schaffende Spezialität, möge diese reiche Auswahl das Ansehen unserer Disziplin in all den laufenden und vorgesehenen Verhandlungen in unserem Land stärken.